

Mardi, 10 Aout 1880

SOMMAIRE

LA ROUTE DU SAINT-LAURENT. BORDS DU JOUR. LEIN DU PAYS. LA LAZZERIE DE TRACADIE. COURRIER DE HULL. SERVICE TELEGRAPHIQUE. A TRAVERS OTTAWA. MARCHES D'OTTAWA. MARCHES STRANIERA. FRESILLON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

LA ROUTE DU SAINT-LAURENT

Quelque énergie que soit le peuple américain dans l'amélioration de ses voies d'eau pour abréger la distance de l'Ouest à l'Est et attirer le commerce à New York ou Boston, il ne pourra être la concurrence, vainqueur, la nature qui fait du Saint-Laurent la plus belle route fluviale de l'Amérique du Nord. Le canal Érié a pu jusqu'à présent faire une compétition très sérieuse aux canaux du Canada, mais le temps n'est pas éloigné où, par les efforts de notre gouvernement et par une politique en rapport avec nos besoins particuliers, le commerce de l'Ouest prendra forcément le chemin de notre pays, comme étant le plus court et le moins dispendieux pour le transport des produits en Europe.

Un rapport de MM. C. A. King et Cie, de Toledo, en date du 31 juillet dernier, est bien propre à nous faire concevoir de fortes espérances. Par un rapport antérieur (17 juillet), cette compagnie avait donné la quantité de grain transportée par vaisseaux comme suit: A Buffalo et Érié, 446,000 minots; à Kingston et Montréal, 155,000 minots.

Du 17 au 31 juillet, les consignations donnent les chiffres suivants: A Buffalo et Érié, 834,000 minots; à Kingston et Montréal, 1,035,000 minots, donnant pour le mois de juillet le total qui suit: A Buffalo et Érié, 1,280,000 minots; à Kingston et Montréal, 1,090,000 minots.

Le rapport ajoute: "Notre route la moins dispendieuse à Liverpool via Montréal possède des avantages additionnels sur les charges extra à Buffalo et New-York pour le transport et offre une grande protection aux expéditeurs de l'Ouest, et avec l'élargissement des canaux de Welland et du Saint-Laurent en voie d'exécution, elle devra accaparer le commerce de l'Ouest."

Nous libérons serons fiers d'avoir avant longtemps qu'après tout, sous le régime conservateur, le pays atteindra un degré de prospérité inconnu sous le gouvernement MacKenzie. Le Herald d'Halifax, parlant des importations et des exportations pour l'année écoulée le 30 juin dernier, fait, à son tour, dans son numéro du 29 juillet, les réflexions suivantes et publie des chiffres d'un grand intérêt: "Le rapport général du commerce et du revenu pour l'année fiscale finissant le 30 juin dernier n'a pas encore été publié, mais les extraits que nous avons vu nous permettent de former un jugement assez juste du tout."

"La Gazette du Canada contient un sommaire des importations et des exportations du pays pour le mois de juin dernier, non comprise la Colombie anglaise. "Avec cet état et d'autres rapports du même genre publiés dans la Gazette de temps en temps, nous sommes en mesure de donner le total des importations et des exportations pour les six provinces de l'Est de la confédération pour l'année qui vient de s'écouler; nous avons ajouté à ce chiffre une estimation de commerce de la Colombie anglaise, basée sur les rapports de l'année précédente."

ÉTATS mensuels des importations et exportations (non compris la Colombie anglaise) pour l'année finissant le 30 juin 1880:

Table with 4 columns: Month, Imports, Exports, Total. Rows for 1879 (July-December) and 1880 (Janvier-Mars).

L'expiration de l'exercice financier au mois de juin 1879, nos importations s'élevaient à \$81,964,427 et nos importations à \$71,491,255, faisant un grand total de \$153,400,000, avec une balance contre nous de \$10,473,000.

Si nous analysons les chiffres ci-dessus, la comparaison entre eux établit un résultat encore plus avantageux. Pendant l'année dernière, nos importations de matière première ont été plus étendues, et nous avons importé moins de produits des manufactures étrangères. Ce fait ne remarque surtout dans le sucre, mais on le constate aussi dans plusieurs autres produits que nos manufactures maintiennent nous-mêmes. D'un autre côté nous remarquons un progrès sensible dans nos exportations. Dans le cours de l'année expirée au mois de juin 1879 nous avons exporté, en fait de produits du Canada, pour un montant de \$60,000,000. L'année dernière, nos exportations dans le même genre ont été de \$70,000,000, ce qui indique d'une façon remarquable un développement rapide des productions du pays. Seulement, dans les produits manufacturés, nos exportations ont augmenté de \$500,000; soit près de 20 pour cent. Dans les autres articles, on constate un semblable mouvement de progrès.

Nous revieudrions plus tard sur ce sujet, mais en attendant nous félicitons le pays du progrès sensible qui se fait sentir dans son commerce.

ECHOS DU JOUR

Voici comment le Moniteur Acadien s'exprime en rappelant la date de la déportation des Acadiens:

"Il y a cent vingt-cinq ans hier, 28 juillet, fut la déportation des Acadiens fut décidée par le Conseil anglais de Halifax, qui, jaloux de la prospérité de nos ancêtres, de Port-Royal et de Grand-Pré, ont la lâcheté de prendre ce moyen pour s'emparer de leurs biens. On sait comment ce brutal décret fut exécuté. Les hommes furent mis dans un bâtiment, les femmes dans un autre et les enfants dans un troisième; il fallait ajouter cette cruauté aux autres douleurs du départ. Cette iniquité, qui dans le plan de ses brutaux auteurs devait anéantir notre race et faire disparaître le nom d'Acadien du rôle des peuples, n'a pas eu le résultat qu'on en attendait; nous voilà cent mille Amas dans les trois provinces, et, au moins que jamais nous ne voulons nous effacer."

Le Franco-Canadien a émis le dire que M. Mercier pourrait bien, entrer au ministère, et cette rumeur, qui l'indigne, lui arrache la protestation suivante: "Rien de plus honteux que de pareilles insinuations lancées contre un homme politique intègre et loyal. Si les conservateurs sentaient le besoin de jeter du lustre sur leur piètre gouvernement, qu'ils le fassent à leurs propres dépens, et non aux dépens de leurs adversaires."

"Il s'agit, comme toute la province le sait, que l'honorable M. Mercier n'est pas de ceux dont on fait des traités, et son mépris pour les transfuges du 29 octobre s'est déjà assez affirmé pour qu'il soit impertinent et audacieux de prétendre qu'il consentirait à en augmenter le nombre."

Le courrier est un peu vif: il s'échauffe trop durant la canicule, et ses narces en souffrent évidemment. Lorsque le Franco-Canadien voudra bien nous dire si M. Mercier n'a jamais été conservateur, comme toute la province le sait, il serait bon de ne pas trop parler de mépris pour les transfuges qu'affectent certains gens. Qu'en dites-vous?"

La presse hostile prétend que, si les ministres ne réussissent pas à conclure des arrangements avec une compagnie pour contraindre le Pacifique, cette entreprise devrait être abandonnée complètement. Le Mail, de Toronto, combat cette opinion, bien que l'idée de faire du chemin de fer du Pacifique une œuvre nationale ne paraisse pas lui sourdre énormément, à moins qu'on y observe

la plus stricte économie. Il délire que nos ministres puissent engager une compagnie de capitalistes à se substituer au gouvernement pour construire le chemin de fer, car alors le peuple de la confédération serait délivré d'une anxiété sérieuse. Mais il ne s'en suit pas de là que le chemin doit être abandonné si personne ne veut l'entreprendre.

Le pire qui peut arriver, au dire du Mail, sera d'ajourner les travaux, au moins dans la Colombie anglaise, ou de les continuer, mais avec lenteur.

Dans tous les cas, selon lui, le chemin de fer du Pacifique est une nécessité politique, commerciale et nationale, et il doit se faire, par une compagnie ou par le gouvernement.

L'organe ministériel fait un retour vers le passé et prétend, que si on n'eût pas abandonné le plan original, le chemin de fer du Pacifique aurait pu être construit sans imposer au Canada de sacrifices au-dessus de ses ressources. L'insuccès des ministres ne nous privera pas d'un seul denier d'un seul acre de terre, et n'affaiblira en rien la confiance du Parlement dans nos ressources et les destinées du pays.

Un club conservateur vient de se former dans la ville de Joliette. Ses clubs politiques, dit la Minerve, ont produit à Montréal, à Québec, à Saint-Hyacinthe et ailleurs un grand bien; leur influence s'est fait sentir dans les élections que le pays a eu à subir depuis 1878, et nous nous réjouissons de voir nos amis de Joliette mettre à effet la bonne pensée qu'ils ont eue de former cette association.

Nous les félicitons sur l'unanimité qui a régné parmi eux et sur l'enthousiasme dont ils ont fait preuve. Nous voyons avec plaisir que M. Ed. Guibault a été choisi comme président, MM. L. U. Fontaine et L. A. Demome comme vice-présidents, J. Martel comme secrétaire, et MM. Le Dr Laurier, Dr Rivard, Dr Sheppard, A. Fontaine, E. Asselin, Arthur McConville, B. Vézina, J. Beaupré, C. T. Charland, R. M. Leprohon, J. O. Brault, Bénémi Robert, André Chénier comme membres du comité de direction. Le choix de tels officiers est certainement excellent, et nous souhaitons aux organisateurs tout le succès que méritent leur rôle et leur dévouement aux principes conservateurs.

Le populaire député du comté, le Dr Lavalée, a donné son adhésion la plus entière à la formation du club et se propose les meilleurs résultats. Le chemin de fer de Québec et du lac Saint-Jean, que l'on s'occupe de construire aujourd'hui en empruntant de l'argent en Angleterre, ou, dit le Mail, un des plus beaux districts de la Péninsule. On trouve les informations les plus complètes sur cette région dans un livre en vente de publier le Rev. Z. Lacasse, missionnaire des sauvages du Labrador et du Golfe, et qui a pour titre: Une mine.

Le lac lui-même a 30 ou 40 milles de long, et il est certain qu'autrefois toute cette immense vallée était couverte par ses eaux. Plusieurs belles vertes ont été fondées, et la culture y est très productive; ce qui manque, ce sont les voies de communication locales. Dans le township où est situé Saint-Jérôme, il y a 237 familles établies, et à Haberville, à la Pointe-Bleue, à Saint-Prime, Saint-Félicien et ailleurs, la population augmente rapidement; il n'y a pas de doute que, lorsque le chemin de fer sera construit, il s'y portera un flot considérable d'immigrants. Le révérend Père Lacasse dit que le sol est excellent, et que cette vallée peut aisément fournir cinq ou six millions de minots de grain chaque année. Une ligne droite tirée du point qui diste de Québec et Trois-Rivières, et se dirigeant vers le Nord, rencontrerait le lac Saint-Jean à une distance de 90 milles.

LOIN DU PAYS. Quelques mots sur la situation. Le groupe des Etats de la Nouvelle-Angleterre, tels que le Massachusetts, le Connecticut, le New-Hampshire et le Rhode-Island, présente, si l'on ne trompe, une physionomie à peu près la même sur tous les points. Ce sont des provinces manufacturières. Le Massachusetts, qui ne saurait demander beaucoup à l'agriculture, est couvert d'usines, de filatures, de moulins, d'ateliers; de fourmilliers où tous les âges, tous les sexes, toutes les races se rencontrent.

Le réseau de ses chemins de fer est le plus complet des Etats-Unis. C'est, après New-York, l'Etat qui fait le plus de commerce avec l'étranger.

MA PART DU PAYS qui renferme deux cent cinquante mille âmes, on y voit les villes suivantes toutes manufacturières: Fall River, 27,000; New Bedford, 22,000; Taunton, 19,000; Haverhill, 14,000; Lawrence, 30,000; Newburyport, 13,000; Salem, 24,000; Springfield, 27,000; Charlestown, 28,000; Lowell, 40,000; Worcester, 46,000.

Les premiers Européens qui se partageant ce territoire sont assez connus: ce furent les Puritains. Ce qu'il en reste ne compte pas beaucoup comme nombre—mais leur influence est encore énorme. Ils possèdent la fortune. Les Écossais, arrivés longtemps après eux, ont réussi à les surprendre de près dans la voie de la prospérité. Plus tard sont venus les Irlandais, dont plusieurs ont franchi les couches inférieures de l'ordre social. Voici maintenant les Canadiens qui pullulent dans ces régions. Quel sera leur sort? Problème. L'Américain, c'est proprement celui dont les pères ont fondé quelque chose en Amérique, mais le plus américain de tous, c'est celui de la Nouvelle-Angleterre. Il a des traditions, de l'argent et un souverain mépris pour les peuples d'origine étrangère. Ses maximes sont: "Vivons et laissons vivre les autres," mais cela s'entend pourvu que "les autres" ne viennent pas à s'élever. On dirait qu'il a fait graver sur sa porte: "Nous qui sommes, Gentilshommes De haut lieu..."

L'avenir nous dira si notre race pourra, tout en conservant son caractère français, sa langue, ses traditions, pénétrer dans ce monde à part. Une nouvelle arrivée, à peine établie, et la personne n'est justifiable de la juger.

Ce n'est ni en pied dans le commerce, les bureaux, les ateliers; ils sont de l'école de ce fait des gens distincts de ce moment; les travailleurs vulgaires qui vivent sans penser, et les gens instruits, qui sont plus nombreux qu'on ne le croit.

Le cabinet de M. Fraser maintenait, et avec raison, que l'entretien d'un établissement aussi coûteux, unique dans la Confédération, revenait de droit au trésor fédéral. Des difficultés étaient de plus survenues pendant les derniers années de l'administration et le comité local de Tracadie. Une commission d'enquête avait dû être nommée; les choses avaient été arrangées à la satisfaction de personne, et les pauvres lépreux n'avaient aucunement pu se féliciter de ces états de choses.

La solution qui vient d'être donnée à cette question promet d'avoir les meilleurs résultats. D'abord, il est permis d'espérer que l'allocation votée par le gouvernement fédéral permettra de faire bâtir un nouveau local pour les lépreux dans un comté de la Nouvelle-Angleterre, et nous demandons qu'une plus grande latitude soit laissée aux Révères Mère de l'Hôtel-Dieu dans l'emploi, et la disposition des fonds. Un comité de direction peut être nécessaire; mais si ce comité, à la suite de ses rivalités intestines, entrave le développement de la solution, il est difficile d'employer des deniers quand l'intérêt des malades demande qu'il en soit fait un usage prompt et intelligent, dans des conditions médiocres à l'utilité de ce comté.

Après, d'après les nouveaux arrangements, qui viennent d'être pris, la direction et le contrôle du lazaret seront laissés au département de l'Agriculture, c'est-à-dire au Dr Taché, député-ministre de ce département.

Le nom de M. le docteur Taché nous est une garantie que ces pauvres martyrs seront traités avec toute l'intelligence et toute la générosité possibles.

Depuis de longues années, il étudie ce mal étrange devant lequel la science reste impuissante; et le Canada n'hésite pas à dire que le Dr Taché est l'homme le plus compétent à traiter cette question, non seulement du pays, mais du monde entier.

Les Soeurs-Grises qui dirigent le pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur (rue Richelieu) ont l'honneur de vous annoncer l'établissement de leur nouveau système d'éducation, et l'avancement connu en Europe. A la suite de ce projet, le 1er septembre, elles créeront de nouvelles classes selon la méthode Froebel dans lesquelles seront admises les petites filles de trois à sept ans.

Les Soeurs-Grises combleront ainsi un lacune en offrant aux enfants confiés à leurs soins une éducation adaptée à l'âge auquel ils sont, et qui les prépare au travail sérieux de l'adolescence.

Cet établissement possède l'immense avantage de ne point émettre par une tentation trop forte de l'esprit les organes si délicats par lesquels s'exercent les facultés physiques et intellectuelles de l'enfant.

Les livres sont exclus de ce système d'éducation. On place sous les yeux de l'enfant différents objets dont on explique la nature, l'usage et la fin. Par ce procédé agréable de communication à son intelligence, une foule de connaissances utiles, on développe ses facultés intellectuelles, on dépose dans son cœur le germe des différentes sciences à l'étude desquelles il devra s'appliquer plus tard. En outre, le chant, les marches et les nombreuses évolutions gymnastiques prescrites par la nouvelle méthode favorisent puissamment le développement physique de l'enfant et tendent à éteindre l'ignorance d'un philosophe ancien qui voulait que toute éducation soit produite: "Mentis sanam in corpore sano."

Notre intention de tout notre cœur: nous sommes de l'honneur initiative qu'elles prennent en introduisant cette nouvelle méthode dans leur cours d'enseignement, méthode qui promet d'être féconde en heureux résultats. Nous leur souhaitons tout l'encouragement et le succès que cette œuvre mérité, car elle ne peut être que très populaire.

Le révérend Frère Mathias, directeur de la maison des Frères de cette ville, est de retour depuis samedi soir, d'un voyage dans le bas de la province.

Il y a eu, hier, nos assemblées publiques des contribuables, convoquées par le bureau des écoles communales pour recevoir du secrétaire-trésorier du bureau un exposé des opérations financières de l'année expirée le 30 juin dernier. Personne ne s'est rendu à cette importante réunion; pour tant, les pessimistes continueront

leurs jérémiades contre l'administration de ce corps.

L'assemblée du conseil-de-ville qui devait avoir lieu hier soir, n'a pas été tenue, faute de quorum. M. l'évêque Rochon étant seul venu constater qu'aucun des pères de la ville n'était doué d'ubiquité.

Nos hommes de police sont sortis aujourd'hui revêtus de leurs nouveaux uniformes, qui sont fort élégants et commodes tout à la fois. Les casquettes surtout exciteraient la convoitise d'un officier prussien. M. Eddy les a fait confectionner sur commande, chez M. Briggs, à Montréal.

Tous les bouchers, au nombre de six, qui n'ont pas voulu se rendre aux termes de leurs engagements avec la corporation pour l'occupation de leurs étaux dans les différents marchés de cette ville, ont été poursuivis. Leurs causes seront plaidées devant la cour du recorder et rapportées demain matin.

LE LAZZERET DE TRACADIE. Nous lisons dans le Moniteur Acadien: "Le lazaret de Tracadie vient d'être transféré au gouvernement local au gouvernement fédéral. Ce changement est dû en partie à l'initiative de nos ministres de Frédéricton, et en partie au zèle tout désintéressé de M. le docteur Taché, sous-ministre de l'Agriculture. C'est une de ces rares initiatives de nos hommes de bien qui ont été couronnées de succès. Les choses ont été arrangées à la satisfaction de personne, et les pauvres lépreux n'avaient aucunement pu se féliciter de ces états de choses."

La solution qui vient d'être donnée à cette question promet d'avoir les meilleurs résultats. D'abord, il est permis d'espérer que l'allocation votée par le gouvernement fédéral permettra de faire bâtir un nouveau local pour les lépreux dans un comté de la Nouvelle-Angleterre, et nous demandons qu'une plus grande latitude soit laissée aux Révères Mère de l'Hôtel-Dieu dans l'emploi, et la disposition des fonds. Un comité de direction peut être nécessaire; mais si ce comité, à la suite de ses rivalités intestines, entrave le développement de la solution, il est difficile d'employer des deniers quand l'intérêt des malades demande qu'il en soit fait un usage prompt et intelligent, dans des conditions médiocres à l'utilité de ce comté.

Après, d'après les nouveaux arrangements, qui viennent d'être pris, la direction et le contrôle du lazaret seront laissés au département de l'Agriculture, c'est-à-dire au Dr Taché, député-ministre de ce département.

Le nom de M. le docteur Taché nous est une garantie que ces pauvres martyrs seront traités avec toute l'intelligence et toute la générosité possibles.

Depuis de longues années, il étudie ce mal étrange devant lequel la science reste impuissante; et le Canada n'hésite pas à dire que le Dr Taché est l'homme le plus compétent à traiter cette question, non seulement du pays, mais du monde entier.

Les Soeurs-Grises qui dirigent le pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur (rue Richelieu) ont l'honneur de vous annoncer l'établissement de leur nouveau système d'éducation, et l'avancement connu en Europe. A la suite de ce projet, le 1er septembre, elles créeront de nouvelles classes selon la méthode Froebel dans lesquelles seront admises les petites filles de trois à sept ans.

Les Soeurs-Grises combleront ainsi un lacune en offrant aux enfants confiés à leurs soins une éducation adaptée à l'âge auquel ils sont, et qui les prépare au travail sérieux de l'adolescence.

Cet établissement possède l'immense avantage de ne point émettre par une tentation trop forte de l'esprit les organes si délicats par lesquels s'exercent les facultés physiques et intellectuelles de l'enfant.

Les livres sont exclus de ce système d'éducation. On place sous les yeux de l'enfant différents objets dont on explique la nature, l'usage et la fin. Par ce procédé agréable de communication à son intelligence, une foule de connaissances utiles, on développe ses facultés intellectuelles, on dépose dans son cœur le germe des différentes sciences à l'étude desquelles il devra s'appliquer plus tard. En outre, le chant, les marches et les nombreuses évolutions gymnastiques prescrites par la nouvelle méthode favorisent puissamment le développement physique de l'enfant et tendent à éteindre l'ignorance d'un philosophe ancien qui voulait que toute éducation soit produite: "Mentis sanam in corpore sano."

Notre intention de tout notre cœur: nous sommes de l'honneur initiative qu'elles prennent en introduisant cette nouvelle méthode dans leur cours d'enseignement, méthode qui promet d'être féconde en heureux résultats. Nous leur souhaitons tout l'encouragement et le succès que cette œuvre mérité, car elle ne peut être que très populaire.

Le révérend Frère Mathias, directeur de la maison des Frères de cette ville, est de retour depuis samedi soir, d'un voyage dans le bas de la province.

Il y a eu, hier, nos assemblées publiques des contribuables, convoquées par le bureau des écoles communales pour recevoir du secrétaire-trésorier du bureau un exposé des opérations financières de l'année expirée le 30 juin dernier. Personne ne s'est rendu à cette importante réunion; pour tant, les pessimistes continueront

VOYEZ! Styles pour l'été. Chapeaux de feutre Américains. Couleurs de goût. Nouvelles garnitures. Les derniers. Les meilleurs.

R. J. DEVLIN. C. B. MAJOR, AVOCAT, Papineauville, Québec.

Bains de Natation! BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE RUE NICOLAS.

PROVINCE DE QUEBEC, MUNICIPALITÉ DE NOTRE-DAME D'OTTAWA.

AVIS public est par les présentes donné par J. O. Archambault, secrétaire-trésorier.

Que la résolution des Comités Municipal du comté d'Ottawa, passée le novembre 19 de Juin mil huit cent quatre-vingt, aux fins de détacher le canton de South du canton de Hartwell, et de les ériger sous deux comités séparés, à être connus sous les noms de "Municipalité du canton de South" et "Municipalité du canton de Hartwell," dans le dit comté d'Ottawa, a été approuvée par son Honneur le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec en conseil, le vingt-trois juillet mil huit cent quatre-vingt, tel que vu par le Code Municipal de la Province de Québec, suivant qu'il appert par une copie dûment certifiée de l'ordre du Conseil, déposée et filée au bureau du Conseil Municipal du dit comté d'Ottawa, le trente-un juillet au mois de Juillet courant.

Donné en la cité de Hull, ce trente-un jour de juillet courant, mil huit cent quatre-vingt. (Signé) J. O. ARCHAMBAULT, Secrétaire-Trésorier.

CEtte SEMAINE. Vente Spéciale.

Blouses à robes à 75. Bonnets à robes à 10. Chapeaux à robes à 10. Vente Spéciale.

CEtte SEMAINE. Vente Spéciale.

Blouses à robes à 75. Bonnets à robes à 10. Chapeaux à robes à 10. Vente Spéciale.

CEtte SEMAINE. Vente Spéciale.

Blouses à robes à 75. Bonnets à robes à 10. Chapeaux à robes à 10. Vente Spéciale.

CEtte SEMAINE. Vente Spéciale.

Blouses à robes à 75. Bonnets à robes à 10. Chapeaux à robes à 10. Vente Spéciale.

CEtte SEMAINE. Vente Spéciale.

Paniers de Marché. PANIERS DE COLLATION. En grande Variété.

C.S. Shaw & Cie. IMPORTATEURS. 68, rue Sparks.

T. J. CUNN, Cote des rues Rideau et Dalhousie, Bas-Ville, Ottawa, 30 juillet 1880.

MAISON D'EDUCATION. Génération de Notre-Dame, Rue Gloucester, OTTAWA.

LITS DE PLUME NETTOYES. Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement de nettoyage de plumes, etc.

A. BEAUVAIS, 200, rue Cumberland, Certificat de Dr Beaudin.

C. GAGNÉ ET Cie. Viennent d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Hardes faites et de Tweeds!

Hardes faites. DANS LA VILLE. Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises.

HABILEMENT COMPLET POUR \$7.50. 277, Rue Wellington.

Dr O. DAGENAIS, Médecin-Chirurgien, Ottawa, Ont.